



Face à ce record de production, il a même fallu arrêter certains parcs éoliens. - BELGA.

ENERGIE : UN NOUVEAU RECORD DE PRODUCTION RENOUVELABLE ATTEINT

Ce lundi à la mi-journée, vent et soleil ont dopé la production solaire et éolienne. Suffisamment pour couvrir la consommation belge à la même heure. Les prix de l'électricité étaient négatifs. Mais il a fallu arrêter des éoliennes.

Face à ce record de production, il a même fallu arrêter certains parcs éoliens.

Bernard Padoan

Journaliste au service Economie

Par Bernard Padoan

Publié le 30/05/2023 à 16:13 Temps de lecture: 2 min

La météo ensoleillée – et venteuse – de ce lundi de Pentecôte a permis d'établir un nouveau record de production d'électricité renouvelable dans notre pays.

Entre 13h et 13h30, la puissance combinée des éoliennes et des panneaux photovoltaïques a atteint un pic de 8,3 GW, selon les données provisoires d'Elia, le gestionnaire du réseau de transport électrique haute tension (GRT).

Un niveau **suffisant** pour couvrir la totalité de la consommation électrique habituelle du pays un jour férié (8 GW). Dimanche déjà, un pic de 7,7 GW avait été enregistré. Le précédent record datait de 2022 (7,1 GW).

Dans les faits, dès lors que les centrales nucléaires continuaient à tourner – il y avait 3 GW de puissance nucléaire en service au même moment –, la production électrique belge a largement dépassé la consommation. Une situation qui s'est traduite par des « prix de déséquilibre » qui ont **atteint** un record négatif à -658 euros/MWh.

À lire aussi Les Belges ont consommé moins d'électricité en 2022
Elia fait constamment appel au marché pour équilibrer offre et demande. Dans le cas présent, le GRT a sollicité des gros clients industriels – et payés ! – pour qu'ils augmentent leur consommation et absorbent une partie de ce courant excédentaire – c'est ce qu'on appelle la gestion de la demande. Une partie importante de l'électricité a également été exportée vers les pays voisins, via les interconnexions. Et, paradoxe, il a aussi fallu arrêter certains parcs éoliens pour baisser la production, **confirme-t-on** chez Elia.

« Le monde à l'envers »

De quoi provoquer un sentiment mitigé chez la ministre fédérale de l'Énergie, Tinne Van der Straeten (Groen). D'un côté, celle-ci s'est réjouie du fait que « jamais autant d'énergie renouvelable n'avait été produite en Belgique que ce week-end ». Pour la ministre, c'est la preuve que la transition énergétique « atteint sa vitesse de croisière ». « Nous avons eu un aperçu de notre avenir en matière d'énergie verte », a-t-elle ajouté. « Plus il y aura d'énergie éolienne et solaire, plus les prix baisseront » De fait, sur les marchés de gros, les prix ont également plongé – ils sont tombés à -90 euros/MWh à certains moments pendant ce long week-end.

A l'inverse, la ministre a déploré le fait qu'il ait fallu **mettre** des parcs éoliens à l'arrêt en mer du Nord. « Stopper des éoliennes quand il y a du vent, c'est le monde à l'envers », a-t-elle dit. « L'éolien offshore a de nouveau dû être réduit du fait qu'il y avait trop d'autres capacités qui ne peuvent pas être déconnectées (les réacteurs nucléaires ne sont pas conçus pour être arrêtés à la demande, NDLR). » Et la ministre d'appeler à développer davantage de capacités flexibles, notamment des parcs de batteries. « Ils offrent cette flexibilité, en stockant l'énergie verte lorsqu'il y a un surplus et en la restituant lorsqu'il y a une demande », conclut la ministre.
